

**Dr. Pierre Salam
Rue Farès el Khoury
Alep, Syrie.**

Le 28 février 1983.

Description d'un cas inexplicable médicalement

La patiente est Mme Alice Benlian, de rite arménien Oriental, née à Alep en 1933, mariée à Mr Ohannès Benlian, mère de trois enfants: un garçon et deux filles.

Elle est une de mes anciennes patientes, qui me consulte en toutes choses. Vers l'année 1970, elle était venue me voir, se plaignant d'un mal à l'épaule (devenu rougeâtre et endolori), empêchant tout mouvement. L'examen était difficile à effectuer. Cela faisait deux jours qu'elle endurait ces souffrances. Je lui ai prescrit des anti-biotiques et lui demandais de retourner me voir dans une semaine.

Une semaine plus tard, elle est venue me voir tel que prévu, après avoir consulté un chiropraticien qui avait constaté une dislocation de l'épaule et qu'il lui avait mise en écharpe. Depuis lors, le mouvement de ses doigts fut affaibli, et son épaule enfla.

Six semaines plus tard, ce même chiropraticien lui ôta le bandage, permettant ainsi le mouvement du bras. Le mouvement était très affaibli. Une radiographie du bras fut effectuée et on constata effectivement que le mouvement du bras et des doigts étaient fort affaiblis; son bras avait la forme d'un *col de cigogne*; le nerf radial était tendu; l'articulation du bras et de la main ne pouvait s'effectuer sans aide.

Je lui ai conseillé de faire des exercices pour améliorer l'articulation des membres affaiblis et lui ai prescrit encore une fois des anti-biotiques, qui, malheureusement, ne donnèrent aucun résultat.

Ma patiente consulta aussi mon collègue, le docteur Charles Taoutel.

Un an plus tard, elle est allée à Beyrouth, au Liban, consulter des spécialistes, qui firent le même pronostic et ne lui donnèrent aucun espoir d'amélioration.

Elle consulta encore d'autres spécialistes, sans résultat, malgré les radiographies effectuées. Ils constatèrent de sérieuses lésions dans le

bras et le coude de Mme Benlian. Lors de la dernière radiographie, on constata un écart de 20-25 millimètres entre le bras et le tronc du corps; le mouvement de l'avant-bras était réduit à 120 degrés au lieu de la normale de 180 degrés; la flexion maximale était de 30 degrés au lieu de la normale de 90 degrés, indiquant que le joint entre les muscles du bras était écarté de 120 degrés. Elle ne pouvait prendre son bain qu'avec l'aide de ses parents.

Son cas ne pouvait s'améliorer malgré les traitements et analyses effectuées par la patiente.

Un jour, vers la fin de janvier 1983, je suis allé voir le mari de Mme A. Benlian, Mr Ohannès, qui est mécanicien pour un problème mécanique. Il me demanda mon avis sur la condition du bras de sa femme. Je lui répondis: *aucun espoir*. Il me dit alors que sa femme reviendra me consulter très bientôt, car elle était allée à Damas visiter *la maison de la Vierge Marie*, et fut la seule personne guérie là-bas parmi plusieurs personnes.

Effectivement, une demi-heure plus tard, elle est venue me voir à la clinique. Elle me montra son bras et ses doigts articulant normalement. Son avant-bras s'étendait jusqu'à 180 degrés. Le bras pouvait s'écarter du tronc du corps de 90 degrés, ceci permettant l'usage normal de son bras.

Je lui ai demandé les radiographies originales et elle me répondit qu'elle les avait perdues étant donné qu'il n'y avait pas de possibilité de guérison. J'ai effectué de nouvelles radiographies et les lui confiai pour son dossier personnel.

Je n'ai aucune explication à offrir concernant cette guérison.

Signé: Dr. Pierre Salam
Alep, le 28 février 1983

Note du traducteur:

En Syrie, le malade conserve avec lui toutes les radiographies et est responsable de les présenter à son médecin traitant lors de ses visites et / ou auscultations.

Ceci est une traduction de la lettre originale en langue arabe.